



Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

**BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture**

Abonnez-vous sur
www.chambre-agriculture-normandie.fr
(Normandie)
www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
(pays de la Loire)
www.bretagne.synagri.com
(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.



MALADIES

Oïdium : toujours beaucoup de dégâts sur les variétés sensibles

Moniliose : le nombre de dégâts augmente

RAVAGEURS

Carpocapse : **le vol s'intensifie, mais toujours aucun risque**

Acariens : les populations restent faibles

Pucerons cendrés : une bonne activité de la part de la faune auxiliaire

Hoplocampe : les premiers dégâts apparaissent

Cochenille : migration des cochenilles virgules en cours dans les trois régions

Méthodes alternatives : des produits de biocontrôle existent

Observations réalisées :

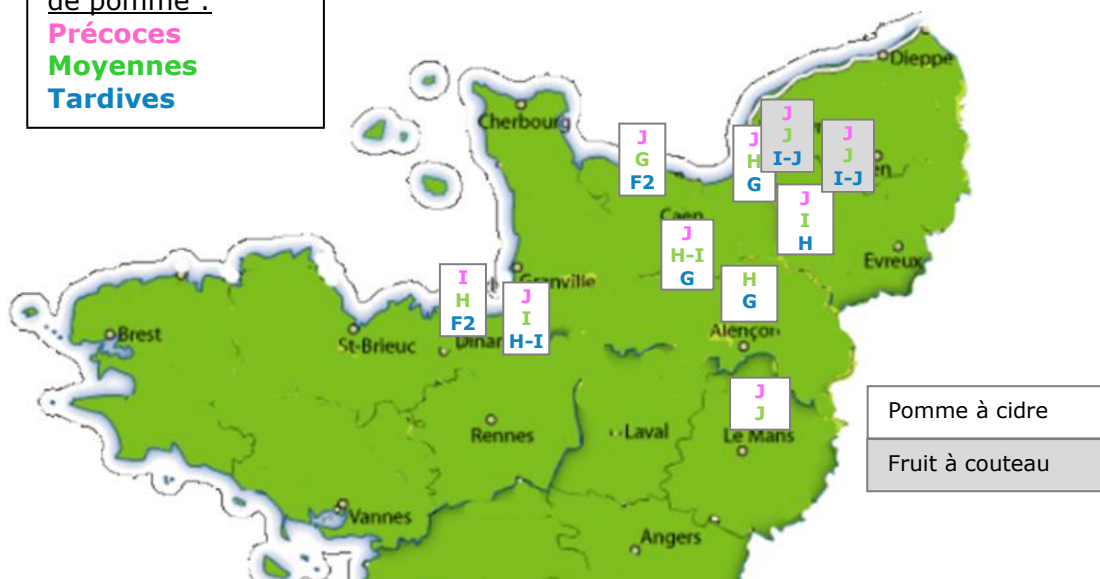
Sur parcelles fixes : Normandie → 21 ; Bretagne → 4

Sur parcelles flottantes : Normandie → 6 ; Bretagne → ; Pays de la Loire → 2

LIEUX D'OBSERVATIONS

Stade des variétés
de pomme :

Précoces
Moyennes
Tardives

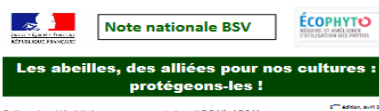


Pomme à cidre
Fruit à couteau

Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !

Souvenez-vous des bonnes pratiques phytosanitaires :

- Les traitements insecticides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
- Par dérogation, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, en dehors de la présence des abeilles. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence des abeilles".
- Il ne faut appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi.
- De nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut veiller à informer le voisinage de la présence de ruches. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut éviter toute dérive lors des traitements phytosanitaires.



Cette note a été rédigée par un groupe de travail DGAIF, APCVA, 17^{ème} édition, avril 2014

MALADIES

Tavelure

Les premières taches de tavelure sur fruits ont été observées dans une parcelle de Judeline présentant déjà une forte attaque de tavelure sur feuille.

Pas de nouvelles taches de tavelure observées dans les autres vergers du réseau.

Pour le moment, dans les vergers du réseau des trois régions, seule la variété Judeline présente des taches de tavelure suite, probablement, à une contamination du tout début de saison.

Dans les vergers où des taches apparaîtront, il y aura un risque de contamination secondaire dès que la durée d'humectation du feuillage sera suffisamment longue pour que les spores puissent germer. Il faut aussi tenir compte des sorties de nouvelles feuilles pour raisonner la protection contre la tavelure.



Taches de tavelure

Le risque de contamination primaire n'est présent que lorsque les 3 conditions suivantes sont réunies :

- ↳ Stade sensible atteint Pommier C-C3
- ↳ Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies,
- ↳ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

Température moyenne	7°C	8°C	10°C	11°C	12°C	13°C	15°C	18°C
Durée de la période d'humectation	18H	17H	14H	13H	12H	11H	9H	8H

Evolution des risques :

Observez attentivement vos parcelles pour repérer d'éventuelles sorties de tache.

Oïdium

De nouveaux dégâts ont été observés cette semaine encore notamment sur pousse.

Dans les vergers des trois régions, des dégâts d'oïdium sont présents sur : Judeline, Judaine, Douce Moën, Peau de Chien et Petit Jaune en pomme à cidre et [sur Boskoop, Suntan en pomme à couteau](#).

Les dégâts peuvent aller jusqu'à 60% des bouquets floraux oïdiés.

Depuis plusieurs semaines, **les conditions météorologiques sont favorables à l'oïdium**.



Oïdium

Connaissance de la maladie

L'oïdium est une maladie fongique. Elle passe l'hiver dans les écailles des bourgeons. Une forte humidité de l'air suffit à déclencher une contamination, mais l'oïdium perd sa faculté de germination quand il est placé en milieu liquide. L'oïdium n'aime pas la pluie. Le champignon se développe à des températures comprises entre 10 et 20°C.

La période de pousse est une période à risque vis-à-vis de l'oïdium, car les jeunes feuilles y sont particulièrement sensibles. A surveiller particulièrement sur les parcelles ayant un historique oïdium et selon la sensibilité variétale.

Prophylaxie :

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant, si possible, toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Evolution des risques :

Les jeunes feuilles sont très sensibles.

Le risque oïdium est fonction de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon. Attention aux variétés sensibles.

Moniliose

Depuis la semaine dernière, le nombre de dégâts observés est en augmentation. On note jusqu'à 40% de bouquets touchés.

Les variétés le plus souvent touchées sont : Judaine, Cartigny, Juliana, Bisquet, Petit Jaune,...

Description des dégâts :

On observe un dessèchement entier du corymbe qui prend une teinte brune.

Les fleurs et les quelques feuilles sous-jacentes restent agglomérées en une masse sèche caractéristique.



Prophylaxie :

Dans la mesure du possible, il est intéressant d'enlever les bouquets moniliés. Il faut absolument les sortir de la parcelle et les brûler. Cela diminuera l'inoculum pour l'année prochaine.

Evolution des risques :

La contamination par ce champignon se fait pendant la floraison quand les conditions sont humides (sans obligatoirement de la pluie) avec des températures assez douces.

A surveiller en fonction des conditions météorologiques, du stade phénologique et de la sensibilité variétale. Quelques variétés tardives sont encore en fleurs.

RAVAGEURS

Carpocapse

Le vol est en cours dans les trois régions.

Malgré des captures nettement en hausse dans certains secteurs, **les conditions climatiques actuelles ne sont pas favorables aux accouplements.**

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

- ⇒ Température crépusculaire supérieure à 15°C, avec une température optimale de ponte entre 23 et 25°C.
- ⇒ Humidité crépusculaire comprise entre 60 et 90 %.
- ⇒ absence de vent et de pluie.

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment.

Les températures crépusculaires sont encore trop fraîches pour des accouplements.

Charançons phyllophages

Dans toutes les régions, des charançons sont observés dans certains vergers et parfois en grande quantité.

Aucun dégât n'a été observé pour le moment.

Seuil de nuisibilité :

Peu de dégâts sont constatés sur les vergers adultes malgré parfois de fortes populations.

Pas de seuil retenu.



Dégâts de charançons phyllophages

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment.

Attention, aux jeunes vergers ou aux vergers surgreffés, où les dégâts peuvent avoir des conséquences graves.

Puceron cendré

On note dans certaines variétés des petites remontées de populations.



Il est constaté que la présence de la faune auxiliaire (syrphe, miride, coccinelle, ..) joue un rôle très important dans le contrôle des populations de puceron cendré. Préserver cette faune auxiliaire.

Dans les trois régions, des présences d'enroulements sont constatées dans certaines variétés suite à de fortes populations.



Punaise genre *Orius* (3 mm)



Foyer de pucerons cendrés et larve de syrphe

Tous les vergers ne sont pas concernés par la présence des pucerons cendrés.

Seuil de nuisibilité :

Pour les vergers adultes (6-7ans), lorsque l'on constate les tous premiers enroulements, une nouvelle observation une semaine après la première est nécessaire pour noter ou non la présence et l'intervention de la faune auxiliaire (disparition du foyer) ou augmentation de la population de puceron cendré pour confirmer le dépassement de seuil.

Evolution des risques :

🐞 Surveillez vos variétés présentant des pucerons cendrés mais la faune auxiliaire devrait faire son travail de « nettoyage ».

Puceron lanigère



Dans les vergers concernés, la reprise d'activité des pucerons lanigères est clairement observée dans les trois régions.

On peut le remarquer par la production de laine qui devient plus conséquente.



Foyer de pucerons lanigères

🐞 Les *Aphelinus mali*, hyménoptères parasitoïdes des pucerons lanigères ont fait leur apparition en Pays de la Loire pas encore en Normandie et en Bretagne.

Evolution des risques :

Peu de risque pour le moment. Il n'y a pas encore de migration vers les pousses de l'année.

🐞 Il faut rester vigilant et surveiller l'arrivée de la faune auxiliaire (coccinelle, larve de syrphe, ... et bien sûr le micro-hyménoptère *Aphelinus mali*).

Acariens rouges

Pour le moment les populations restent faibles sur l'ensemble du réseau.
De plus les populations sont en train de se « diluer » dans le feuillage en pleine expansion.
Les acariens prédateurs sont maintenant visibles dans les trois régions.

Seuil indicatif de risque :

Avant le 15 juin ⇒ 65% des feuilles occupées par au moins une forme mobile
Pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Evolution du risque :

Pas de risque pour le moment pour la végétation.

Hoplocampe

Les premiers dégâts sont observés dans les vergers et variétés habituellement infestés (ex: Judeline) mais aussi dans des variétés plus tardives : Douce Coët.
Les dégâts vont être de plus en plus visibles.

Après l'éclosion de l'œuf, la larve creuse des galeries superficielles sur les très jeunes fruits, puis pénètre jusqu'aux pépins. On observe une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées.



Dégât d'hoplocampe



Larve d'hoplocampe

Evolution des risques :

Plus de risque de ponte.
Surveillez les éventuels dégâts afin d'évaluer le niveau des populations dans votre verger.

Cochenille virgule

Les essaimages (migration) sont en cours dans les trois régions.

Les cochenilles virgules sont des insectes piqueurs suceurs. Souvent rassemblées en colonies nombreuses et compactes, elles forment un véritable encroûtement.
L'insecte est fixé sur la plante, se nourrissant de la sève et injectant sa salive souvent toxique.
En cas de forte attaque, on observe un dépérissement progressif des branches puis de l'arbre.

Après avoir passé l'hiver sous forme d'œuf sous le bouclier, les larves de cochenilles sortent pour migrer et se fixer plus loin sur le bois voire sur les fruits.



Cochenilles virgules



Larves de cochenille virgule

Evolution des risques :

Les migrations vont se poursuivre encore quelques jours avant que les larves ne se fixent.

Cochenille rouge 

Ce ravageur est de plus en plus souvent observé dans les vergers, que ce soit sur poirier ou sur pommier.

Dans les trois régions, les femelles sont en train de pondre. Pas de migration en cours.

C'est une cochenille diaspine (protégée par un bouclier) comme les cochenilles virgules.

Elle hiverné sous forme de femelle fécondée sous son bouclier circulaire de couleur gris-blanc. Elle est souvent cachée sous les mousses et les lichens. Pour observer les femelles qui sont couleur lie de vin, il faut gratter les lichens et les amas de boucliers.

Le dessèchement de branche ou de rameaux peut être un signe de sa présence.

Un auxiliaire prédateur est connu contre ce ravageur, une coccinelle, l'*Exochomus quadripustulatus*.



Cochenilles rouges du poirier



Femelle de cochenilles rouges du poirier avec œufs



Dégât de cochenilles rouges du poirier

Evolution des risques :

Pas de risque de migration pour le moment.

Le risque est inféodé à la parcelle.

Anthonomes



Les dégâts d'anthonome observés actuellement sont plus importants que les autres années pour les mêmes parcelles. On observe même des dégâts dans des parcelles où il n'y en avait pas l'année dernière.

Evolution des risques :

Il n'y a plus de risque pour cette année. Mais attention donc pour l'année prochaine la pression risque d'être forte.



Dégât d'anthonomes

« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent »



Le **biocontrôle** vise la protection des plantes en privilégiant l'utilisation de mécanismes et d'interactions naturels. A l'inverse de la lutte chimique, il est fondé sur la gestion des équilibres des populations d'agresseurs plutôt que sur leur éradication.

Afin d'informer et de sensibiliser les partenaires du plan Ecophyto normand, les 5 fiches techniques de biocontrôle conçues par l'IBMA (Association Internationale des Producteurs de Produits de Biocontrôle) ont été « labellisées Ecophyto », avant d'être rééditées et diffusées en région :

- ❖ Biocontrôle
- ❖ Macro-organismes
- ❖ Micro-organismes
- ❖ Médiateurs chimiques
- ❖ Substances naturelles

<https://calvados.chambres-agriculture.fr/environnement/ecophyto/biocontrole/>

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour différents usages, cf. Note de service DGAL/ SDQSPV/2019-144 du 13/02/2019 en cliquant sur ce lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.